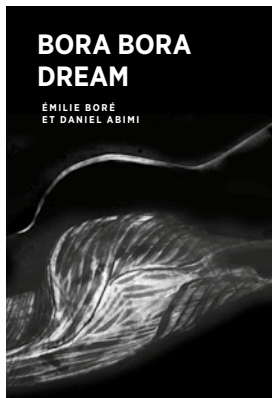


Elle, Il, eux...

Franchement, il y en a qui se la roucoulent douce. Bon, d'accord, ces deux-là viennent tout juste de convoler « en justes noces » et ils ont sans doute d'autres choses à faire que de s'atteler à l'écriture d'un ouvrage susceptible de caler une armoire normande (XVIII^e siècle à nos jours). Mais de là à fanfaronner façon « *c'est nous qu'on l'a fait !* » et à préciser que c'est « à quatre mains » qu'ils s'y sont mis, pour, à l'arrivée, accoucher d'une histoire qui tiendrait sur le dos d'un timbre poste, on pourrait penser qu'Emilie Boré et Daniel Abimi sont animés par un souci écologique plus que louable, rapport aux arbres et au papier ainsi économisés, voire par un sens rare du raccourci.



Sauf qu'à y bien regarder, et à lire tout (?) cela de la première à la dernière ligne, carrément en apnée, on se dit que ces deux-là – les protagonistes de l'histoire, que nous appellerons Elle et Il – ressemblent comme au miroir à ce qui se fait de pire de nos jours. Belle gueule, seins

et deltoïdes parfaits, Il et Elle n'ont d'amour que pour eux-mêmes et l'image qu'Il ou Elle renvoie. Et, dès lors, ce qui semble n'être que passion, envie, désir ne se révélera être très vite qu'orgueil, égoïsme, silence, trahison, lâcheté.

On s'arrête là pour ne rien trahir de portraits d'une précision chirurgicale et d'une force inouïe. On tient là, dans une seule main, souple et léger comme une (seule) plume, un bouquin qui en vaut mille de mille pages.

Le souffle court. 📖 R. J.

Bora Bora Dream, d'Emilie Boré et Daniel Abimi, éditions BSN Press, 64 pages.